



L'espèce du mois

La Huppe fasciée

La Huppe fasciée *Upupa epops* appartient à l'ordre des coraciiformes et à la famille des upipidés. Cette espèce est migratrice et hiverne en Afrique subsaharienne d'octobre à mars. Au printemps, elle occupe en Europe une répartition géographique s'étendant d'une ligne reliant la Bretagne à l'Estonie. Cependant, on l'a retrouvée également dans les pays du pourtour méditerranéen et de la mer noire de manière abondante.

C'est une espèce caractéristique des zones agricoles bocagères extensives et des vignes et vergers. Elle apprécie les lieux à herbe rase ou dénudés où elle se nourrit de vers et d'insectes.

Elle débute sa saison de reproduction en mars-avril. Le couple formé va construire un nid dans une cavité d'arbre, un trou de muret ou dans un tas de pierres. La femelle pond cinq à huit œufs qu'elle couvrira durant un peu plus de quinze jours. Les éclosions sont généralement asynchrones.

Le nourrissage est réalisé par les parents pendant environ trois semaines.

Statut en région PACA :

- Espèce protégée
- Migrateur nicheur relativement commun, hivernant occasionnel



Actus

La LPO PACA fête ses 20 ans !

Il y a 20 ans, le 5 avril 1998, l'Association Régionale pour la Protection des Oiseaux et de la Nature devenait la Ligue pour la Protection des Oiseaux PACA. En 20 ans, la LPO PACA s'est développée pour être désormais présente sur tout le territoire régional grâce à ses groupes locaux de bénévoles, acteurs indispensables de la vie associative. Les groupes sont les piliers locaux de l'association régionale.

Les rôles des groupes locaux sont :

- d'assumer une mission de **collecte et/ou de diffusion d'informations**;
- de contribuer à la **promotion de l'association locale LPO PACA** en promouvant ses buts et ses objectifs auprès des publics et des acteurs (autres partenaires associatifs, institutionnels et privés) de leur zone géographique, tant en conservation qu'en développement
- de **faire partager l'intérêt et l'attachement à la nature sauvage** et permettre aux membres et à la population en général de connaître

l'avifaune et plus globalement la biodiversité;

-d'animer la vie associative au niveau local ;

-d'apporter un soutien aux actions d'envergure régionale en poursuivant et en relayant localement une ou plusieurs actions ou opérations de la LPO PACA (Atlas naturalistes, programme de conservation des espèces, etc.);

-d'initier des actions au niveau local.

Merci à tous pour votre contribution qui est essentielle à la réussite des projets menés par l'association !

A savoir

Les chiffres de mars-avril :

- 151 883 observations (dont 86 470 en avril, record mensuel battu!) ; 16% par formulaire
- 247 nouveaux inscrits

Légende : Balbuzard pêcheur et Huppe fasciée © Aurélien Audevard

NOTE NATURALISTE

Découverte d'une population de Triton crêté dans le Vaucluse !

Le 31 mars dernier, une station de Triton crêté (*Triturus cristatus*) a été découverte à Sérignan-du-Comtat (84) par Robin Mourgues, naturaliste local. Quatorze individus ont été décomptés dans un linéaire de fossé où la visibilité le permettait. Un maximum de 24 individus a ensuite été dénombré la soirée du 2 avril 2018 et un comportement de ponte noté le 11 avril (Pierre Migaud).

Robin Mourgues nous rapporte le témoignage de sa découverte :

« Sortie nocturne avec mon fils de 4 ½ ans pour lui montrer et faire entendre des crapauds calamites. Après en avoir vu, nous avons cherché des rainettes méridionales qui chantaient. Et c'est en éclairant que j'ai fait partir un premier gros triton ! La rage m'est venue de l'avoir raté. Restant attentif, plus loin, nous en avons découvert d'autres et ainsi pu les identifier à travers l'eau.

Mon fils n'a pas bien compris ma joie ! C'était la première fois que j'observais cette espèce !

Étonnamment, je l'ai découvert dans un secteur le moins intéressant de la zone. La « contrainte » de sortir avec mon enfant m'a conduit à la prospecter. Il est donc toujours important de ne pas sous-estimer le potentiel des zones lors des sorties naturalistes. Ce qui peut encourager les naturalistes à aller voir même là où il nous semble qu'il « n'y a rien » ! ... »

« C'est un ancien marécage ou étang asséché par un système de canaux reliés à un tunnel d'évacuation. Une vanne permet de réguler les niveaux d'eau.

La zone est constituée par différents milieux agricoles, prairiaux, des roselières, des boisements. C'est une cuvette principalement entourée par des vignes excepté par une forêt de chênes verts.

Il existe quelques petites pièces d'eau résultat d'extractions passées dans lesquelles se reproduisent quelques batraciens et libellules. Elles s'assèchent en été tout comme les canaux et retrouvent l'eau après les pluies d'automne.

De façon générale, cette zone est un îlot de verdure dans un secteur de monoculture viticole. L'état d'eutrophication des canaux témoigne des effets néfastes de l'activité agricole environnante. »

Une rareté en Provence

De répartition septentrionale, de la Grande-Bretagne à l'Oural et de l'Europe centrale à la péninsule scandinave, le Triton crêté est répandu sur la moitié nord de la France. Il présente une aire de répartition marginale et fragmentée sur le pourtour méditerranéen, relique d'une distribution autrefois plus étendue. Surnommé en provençal « *Talabreno d'aïgo* » (Salamandre d'eau) il était autrefois plus répandu. En PACA, la mention la plus récente concerne une population arlésienne (Renet & Olivier 2017). En Vaucluse, la dernière mention du Triton crêté remonte au début du 20ème siècle (Mourgue 1908). Cette découverte récente constitue donc **la deuxième population restant à ce jour connue en PACA.**

Comment le reconnaître

Cet urodèle de grande taille a un aspect relativement svelte avec de longs membres. De couleur sombre, la face ventrale est marbrée de jaune et noir. Le mâle reproducteur possède une crête dorsale plus ou moins élevée très dentelée. Un miroir blanchâtre parcourt la partie postérieure de la queue.

Écologie

L'habitat terrestre se compose habituellement de zones de boisements, de haies et de fourrés à quelques centaines de mètres au maximum du site de reproduction. Il se reproduit, en grande densité dans des points d'eau stagnante, souvent assez étendus et exempts de poissons : étangs, bras morts, bassins de carrière, gravières, fossés de drainage, occasionnellement les zones lentes de rivière.

Biologie

La période d'activité débute par la migration pré-nuptiale qui se déroule entre janvier et mars. La saison de reproduction, d'une durée d'au moins quelques dizaines de jours, se produit essentiellement de la mi-mars à la fin avril. Elle se clôt par une migration post-nuptiale qui peut s'étaler jusqu'en octobre, les animaux restant plus ou moins

NOTE NATURALISTE

longtemps à l'eau après la reproduction. Le développement embryonnaire dure une quinzaine à une quarantaine de jours ; la larve se métamorphose environ 2 mois après éclosion. À terre, le Triton crêté disperse de quelques dizaines à quelques centaines de mètres autour d'un site de reproduction. L'imago s'en éloigne parfois d'un kilomètre. En hivernage, l'individu peut trouver refuge dans un terrier de rongeurs, la litière de végétation, ou encore dans une cave, un tas de sable...

Mesures de protection et de gestion

Le Triton crêté est protégé en France ainsi que son habitat (Article 2). C'est une espèce d'intérêt communautaire qui nécessite une protection stricte (annexe IV) et qui doit être prise en compte dans les évaluations des incidences des sites Natura 2000 désignés pour l'espèce (annexe II). Il est classé parmi les espèces « quasi-menacée » dans la liste rouge des Reptiles et Amphibiens de France (IUCN *et al.* 2015) et « en danger critique d'extinction » en PACA (Marchand *et al.* 2016). L'espèce est en déclin sur le territoire français. La population du sud de la France est extrêmement fragile en raison du nombre réduit de sites de reproduction.

L'existence d'une population locale repose en général sur la disponibilité d'un réseau de mares suffisamment dense et interconnecté (optimum : 4 à 8 mares au km²), ainsi que des formations arborées (de quelques dizaines à quelques centaines de mètres de distance).

Le site découvert faisant partie des derniers sites méridionaux pour l'espèce devrait faire l'objet d'une protection stricte. Le maintien de l'espèce nécessite la protection et/ou la restauration d'habitats favorables à proximité de son site de reproduction afin de favoriser l'installation de nouvelles populations.

Bibliographie

Duguet R. & Melki F., 2003. *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze.

Renet J. & Olivier A., 2012. *Le Triton crêté Triturus cristatus Laurenti, 1768 (Caudata : Salamandridae) en région Provence-Alpes-Côte d'Azur : enjeux et problèmes de conservation de l'unique population connue*. Nature de Provence - Revue du CEN PACA, N°1, 15-20.

Geniez P. & Cheylan M., 2012. *Les amphibiens et les reptiles du Languedoc-Roussillon*. Edition Biotope.

G.H.R.A. & LPO Isère (2015) *Atlas des amphibiens et reptiles de Rhône-Alpes*.

Lescure J. & De Massary J.-C., 2012. *Atlas des amphibiens et reptiles de France*. Edition Biotope.

Marchand M.A., Roy C., Renet J., Delauge J., Meyer D., Hayot C., 2016. *Liste rouge régionale des amphibiens et reptiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. CEN PACA, Région PACA, DREAL PACA.

Miaud C. & Muratet J., 2004. *Identifier les œufs et les larves des amphibiens de France*. Edition INRA.

Mourgues M., 1908. *Catalogue raisonné de la faune herpétologique des environs de Sainte-Cécile Sérignan, Orange (Vaucluse)*. La Feuille des Jeunes Naturalistes 38 (4), 178-182.

IUCN France, MNHN & SHF, 2015. *La Liste rouge des espèces menacées en France. Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine*. Paris, France.



Triton crêté (photo : Rainer Theuer Wikimedia), hors site

CHRONIQUE NATURALISTE DE MARS-AVRIL 2018

Voici une sélection des observations les plus remarquables de cette période :

Oiseaux

Cygne de Bewick

32 sur le secteur de Méjanès, en Camargue, le 02/03.

Oie rieuse

Toujours 2 sur le Marais du grenouillet en Camargue jusqu'au 06/03.

Tadorne casarca

2 à la palissade, en Camargue, le 25/04.

Harelde boréale



Harelde boréale © Titouan Roguet

Prolongement du stationnement de l'oiseau de Berre l'étang (13) jusqu'au 15/04.

Garrot à œil d'or



Garrot à œil d'or © Pierre Giffon

Suite à la vague de froid de fin février-début mars, 1 mâle à Cabane Blanche, en Camargue le 01/03 et 5 le 02/03 au barrage de Mallemort (13). Stationnement sur ce dernier site jusqu'au 10/03.

Plongeon imbrin

1 au Grau de la Comtesse, en Camargue le 25/03 et 2 aux salins de Berre (13) le 15/04.

Grèbe esclavon

1 sur l'étang de Berre le 09/03 et 1 devant Beauduc, en Camargue le 25/03.

Hybride Aigrette garzette x des récifs

1 à l'embouchure du Var, Nice (06) le 30/04.



Hybride aigrette garzette x des récifs © Jocelyn Ben-Saïd

Aigle criard ou pomarin

1 au-dessus d'Aubagne (13) le 05/03. 1 le 18/03 au Pont des 5 gorges, en Camargue.

Aigle criard ou hybride criard x pomarin

1 aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue le 15/04.

Busard pâle

Une petite année pour cette espèce avec seulement 3 mentions de migrants. 1 femelle 2A en Camargue le 08/04 ; 1 mâle sur la base aéronavale d'Hyères (83) le 13/04 et 1 mâle aux Marais de Remoules, Camargue le 14/04.

Faucon crécerellette

1^{er} de l'année en Crau, 1 mâle le 08/03.

Faucon d'Eléonore

1^{er} de l'année en Crau le 07/04.

Marouette ponctuée

Prolongement du passage sur les sites classiques de la région (Villeneuve-Loubet, Hyères, St Chamas ...) avec un dernier oiseau le 18/04 à l'embouchure du Var.

Marouette poussin

1 mâle aux Palous de St Chamas (13) le 17/03 ; 1 le 21/03 et le 31/03 à la base nature de Fréjus (83). 1 mâle les 02 et 07/04 aux Palous de St Chamas ; 1 femelle dans un petit étang dans le nord de Marseille du 07 au 13/04.

Pluvier guignard

5 en halte migratoire à Puimoisson (04) le 04/04 et 10 en centre Crau le 25/04.

Pluvier doré

A noter un groupe important avec 735 individus près de la Capelière en Camargue le 06/03.

Bécasseau falcinelle

CHRONIQUE NATURALISTE DE MARS-AVRIL 2018

1 vers Beauduc, en Camargue le 28/04 et 2 le 30/04. 1 aux Pesquiers, à Hyères (83) les 28 et 29/04.

Bécasseau de Temminck

1^{er} du pré-nuptial aux Pesquiers, à Hyères (83) le 12/03.

Chevalier stagnatile

Passage du 26/03 au 30/04 avec un max de 2 à Monteux (84) le 09/04 et 2 aux Marais du Vigueirat (13) le 13/04.

Phalarope à bec étroit



Phalarope à bec étroit © Aurélien Audevard

1 aux Pesquiers, Hyères (83) du 25 au 30/04.

Grand labbe

1 à Porquerolles le 06/04 et 1 devant la plage de Piémanson, en Camargue le 18/04.

Labbe pomarin

En Camargue, 1 au Grau d'Orgon, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, le 14/04 ; Devant Piémanson, 1 le 18/04 et 2 le 22/04.

Goéland argenté

1 aux Salins de Berre (13) le 04/03.

Goéland d'Audouin

1 bagué sur les baisses en Camargue le 17/04.

Pipit de Richard

3 à la Base nature de Fréjus (83) le 14/03 et dernier en centre Crau le 29/04.

Pipit à gorge rousse

1 à la Batie-Montsaléon (05) le 09/04 ; En Camargue, 1 le 18/04 ; 1 à la Chassagne le 20/04 ; 2 au Clos Desclaux et 2 au parking de la Comtesse le 22/04. 1 à Puget-ville (83) le 23/04 et 1 sur l'île du Levant le 24/04. 1 au parking de la Comtesse le 30/04.

Bergeronnette de Yarell

Le 06/03, 1 mâle à la Bascule, Hyères (83) et 1 à Cadenet (84) ; 1 le 08/03 à la baisse de Raillon, St Martin de Crau (13). 2 à St Crépin (05) le 10/03.

Bergeronnette printanière

Feldegg : 1 mâle aux Vieux Salins, Hyères (83) le 09/04 ; 1 mâle aux Pesquiers, Hyères (83) les 14 et 16/04 ; 1 mâle le 24/04 à la base nature de Fréjus (83).

Flavissima : 1 le 23/04 au Clos Desclaux, en Camargue.

Xanthophrys : 1 mâle les 16 et 19/04 aux Pesquiers, Hyères (83).

Fauvette de Moltoni

1 le 17/04 au They de Roustan, à Port St Louis du Rhône (13). Le 21/04, 1 aux Saintes-Maries-de-la-Mer et 1 au Phare de la Gacholle, en Camargue.

Locustelle luscinoïde

1 à la Bascule, Hyères (83) le 22/04.

Pouillot ibérique

1 le 17/03 aux Saintes-Maries-de-la-Mer (13).

Pouillot de Sibérie

1 à Marseille du 05 au 12/04 ; 1 à Remoules, en Camargue le 14/04.

Gobemouche à demi-collier

1 mâle le 21/04 au Camping de la Brise, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue.



Gobemouche à demi-collier © Paul Dufour

Gobemouche à collier

Un beau passage pré-nuptial avec de nombreux mâles observés.

1^{er} de l'année observé dans le var le 08/04 mais arrivée marquée à partir du 10/04 avec 1 oiseau à Villeneuve-Loubet (06), 1 à Marseille et 1 sur l'île du Levant, Hyères (83). Ensuite des données quasi journalières jusqu'au 23/04.

Pie-grièche à tête rousse

ssp badius

12 données pour ce passage pré-nuptial 2018. 1^{ère} aux Pesquiers à Hyères (83) le 09/04 et dernière le 26/04 à Fréjus (83).

Etourneau roselin

1 2A au Port d'Hyères (83) les 20 et 22/04.

Bruant lapon

1 dans le 05 à Villar Saint Pancrace le 10/04.

Bruant lapon

1 dans le 05 à Villar Saint Pancrace le 10/04.

Bruant à calotte blanche

Dernières données concernant l'hivernage à Cadenet (84) en début mars avec 1 oiseau le 04/03 et 2 le 09/03.

Mammifères

Lièvre d'Europe

Une observation a été réalisée en Grande Camargue le 5 avril, d'où l'espèce a disparu depuis les années 1990. Depuis 2009, ce n'est que la deuxième donnée provenant de l'intérieur du Delta du Rhône dans la base Faune-PACA, après une première observation le 9 mai 2017. Il peut toutefois s'agir d'individus issus de lâchers cynégétiques.

Marmotte alpine

Malgré un hiver tardif et enneigé, la première observation de l'année a été réalisée le 23 mars, dans les Ecrins (Champsaur), à une date à peine plus tardive que les autres années (premières observations en PACA le 16 mars en 2017 et le 20 mars en 2016).

Loutre d'Europe

La présence de l'espèce a été relevée sur plusieurs sites de présence connue, à travers des épreintes le long du Rhône et dans la basse vallée de l'Aigues (Vaucluse), ainsi qu'à travers plusieurs photographies au piège-photo et des empreintes dans la moyenne vallée de la Durance (Hautes-Alpes).

Mouflon à manchettes

Un agneau a été observé, sans sa mère, à l'ouest de la chaîne de la Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône) le 25 avril, confirmant l'implantation de cette espèce exogène sur le massif.

Amphibiens

Triton palmé

Dans le cadre du programme sur les Amphibiens de l'Etang de Berre, des recherches ciblées sur l'espèce associant lampe torche, troubleau, piège bouteille et amphicapt (sous autorisation de capture et relâcher) ont permis d'améliorer la connaissance des populations du parc de la Poudrière royale et des prairies bocagères de Miramas. Des populations vauclusiennes ont par ailleurs été récemment découvertes.

Triton crêté

Cf. Note naturaliste sur sa redécouverte en Vaucluse.

Discoglosse sarde

Alors que l'espèce est seulement retrouvée sur les îles de Port-Cros et du Levant pour la PACA, observation d'un maximum de 65 individus en pleine agglomération marseillaise, population dont l'indigénat sera à explorer par approche génétique.



Discoglosse sarde © François Grimal

Pélobate cultripède

Les belles images de ce mois-ci parlent d'elles-mêmes de l'énergie déployée localement pour étudier et protéger l'espèce, qui a su remercier d'un « cot-cot » inattendu la fin d'un chantier de surcreusement de mare dans la vallée du Calavon.



Ponde de pélobate cultripède © Jérôme Brichard

Crapaud commun ou épineux

Nombreuses données de mortalité encore observées en cette fin de migration pré-nuptiale, dont 127 autour de l'Etang de Berre.

Crapaud calamite

Les études de capture-marquage-recapture se poursuivent à l'est de l'Etang de Berre sur le vallon de la Sambre (206 captures) et le Plateau de Vitrolles (111 captures), ce dernier afin d'évaluer l'impact du der-

CHRONIQUE NATURALISTE DE MARS-AVRIL 2018

nier incendie de 2016 sur les populations.

Reptiles

Vipère d'Orsini

Première observation dans les Alpes Maritimes le 08 avril.

Cistude d'Europe

Une observation exceptionnelle de 57 tortues cistudes dans le Var le 16 avril ! Deux accouplements observés dans le Var, l'un à Grimaud le 21 avril et l'autre à Muy le 26 avril.



Belle observation de 57 cistude en une session dans le Var © William Liange

Couleuvre à échelons/ Couleuvre de Montpellier

Observations atypiques de comportements nageurs le même jour (17 avril) d'une couleuvre à échelons à Hyères et d'une couleuvre de Montpellier à Arles. Rappelons que tous les serpents sont d'excellents nageurs et qu'ils n'hésitent pas à plonger en cas de fuite ou pour rejoindre un milieu favorable.



Couleuvre de Montpellier traversant une grosse roubine à la nage © Nicolas Fuentó

Hétérocères

154 espèces enregistrées ces 2 mois

Cerastis faceta

(la Cérastide australe)

Entre le 08/03/18 et le 02/04/18

8 individus observés sur le même lieu-dit de la commune de Belgentier (83).

C'est une Noctuelle présente sur le littoral provençal et notée pour la première fois dans la base de données Faune-Paca.

Actias isabellae

(l'Isabelle)

28/04/2018

1 individu observé sur la commune d'Auzet (04) lors d'un inventaire.



Actias isabellae © Marc Corail

Ocnogyna parasita

(L'Ocnogyne des Alpes ou l'Ecaille tiritée)

23/04/2018



Ocnogyna parasita © Yannick Mourgues

Cette Noctuelle alpine de la famille des Erebidae a été observée entre deux plaques de neige, près d'une forêt de Pins sylvestre, sur la commune de Névache (05) à 1750 m d'altitude.

Odonates

25 espèces enregistrées ces 2 mois.

Coléoptères

(94 espèces enregistrées ces 2 mois dont 9 espèces de Coccinelles, 9 espèces de Carabes, 3 espèces d'Agapanthes, 6 espèces de Buprestes, 5 espèces de Charançons, 10 espèces de Longicornes, 3 espèces de Taupins, 16 espèces de Chrysomèles, 4 espèces de Cantharides, 8 espèces de Scarabées, etc...)

Cassida vibex

Entre le 07/04/18 et le 25/04/18

Cette espèce, présente dans toute la France continentale, fait l'objet d'une première mention sur Faune-Paca.

Elle appartient à la famille des Chrysomelidae et affectionne les Charadons, les Centaurées et les Cirses.



Cassida vibex © Thierry Louvel

Charaxes jasius

(Pacha à deux queues)

Du 04 au 29/01/2018

CHRONIQUE NATURALISTE DE MARS-AVRIL 2018

Faune-PACA. Elle appartient à la famille des Chrysomelidae et affectionne les Chardons, les Centaurees et les Cirses.

Thanasimus formicarius (Clairon fourmilier ou formicaire)

21/04/18

Ce Clairon, de la famille des Cleridae a été observé dans un tronc mort à Utelle (06).

Il est assez commun au printemps dans les bois et forêts de conifères, surtout de pins.

Il est présent dans toute la France.

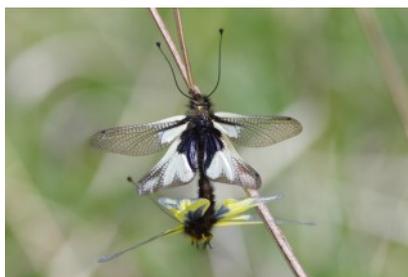


Thanasimus formicarius © Philippe Fortini

Névroptères

Entre le 03/04/18 et le 30/04/18

Un record de 74 données d'Ascalaphes soufrés (*Libelloides coccajus*), le plus précoce des Ascalaphes, observés dans toute la région (hors Hautes-Alpes, où ils ont été notés à partir du 15 mai 2018).



Libelloides coccajus © Eric Belleau

Arachnides

- Notons un plus grand nombre d'espèces observées en mars-avril 2018 (82) par rapport au nombre de mars-avril 2017 (36) mais les deux espèces les plus remarquables sont les mêmes : *Synema globosum* (la Thomise Napoléon) et *Pisaura mirabilis* (la Pisaure admirable), deux araignées sans toile de chasse.

Pisaura mirabilis



Pisaura mirabilis © Françoise Drouard

Remarquez sur cet exemplaire la patte anormale (P III gauche) : c'est soit un défaut de naissance, soit une patte qui a repoussé après un arrachage, à l'occasion d'une mue.



Pisaura mirabilis © Olivier Leblanc

Un mâle. Première donnée de l'année le 1er janvier.

Synema globosum

La chasse à l'affût donne de bons résultats !

Première donnée de l'année le 3 mars.



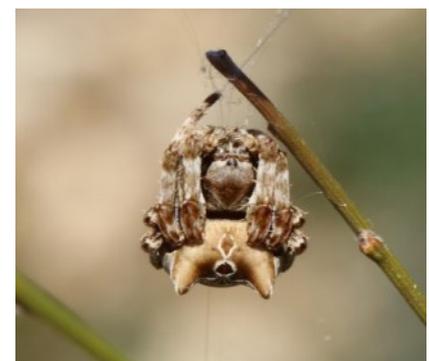
Synema globosum © Edith Senes



Synema globosum © Marie-george serie

- Deux espèces remarquables ont été vues et photographiées une seule fois (elles sont très reconnaissables mais probablement peu abondantes) : *Araneus grossus* et *Nigma walckenaeri*.

Araneus grossus



Araneus grossus © Thierry Louvel

Grosse araignée (jusqu'à 20 mm - sans les pattes -) à toile géométrique, reconnaissable à sa couleur, ses deux tubercules et le dessin blanc en 8 sur le pan antérieur de l'abdomen.

Nigma walckenaeri

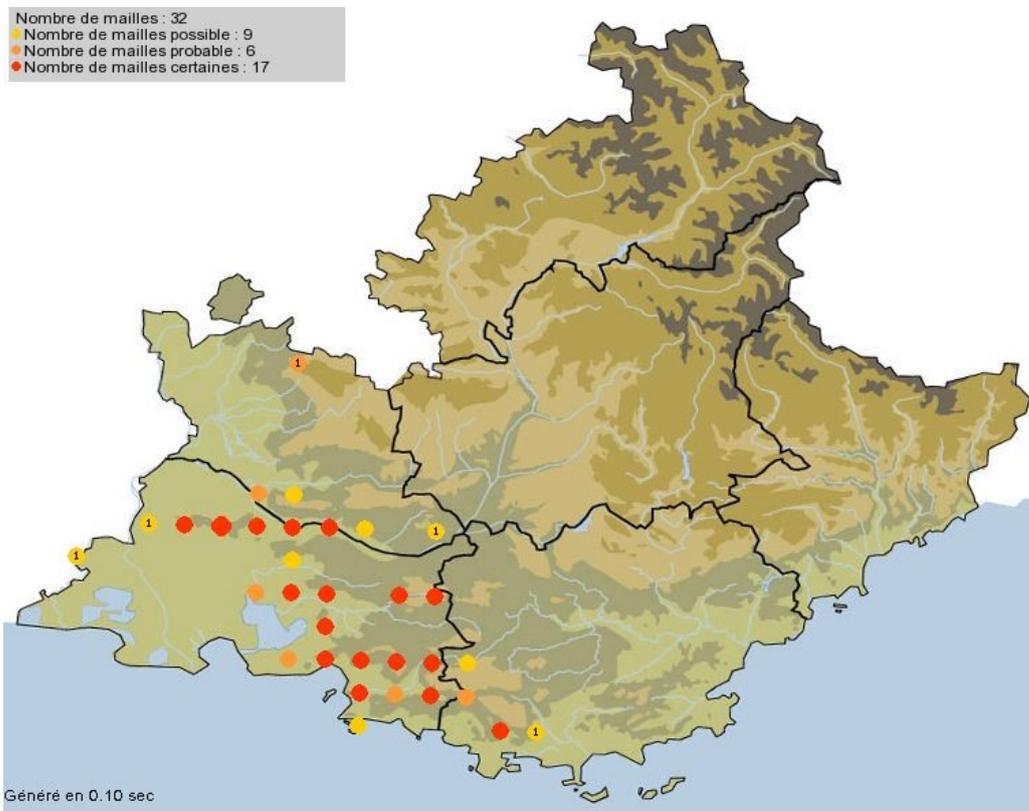
Petite araignée (5 mm maxi) à toile irrégulière, reconnaissable à sa couleur et ses lignes de poils écailleux blancs.



Nigma walckenaeri © Joss Deffarges

PORTRAIT D'UNE ESPÈCE

L'Aigle de bonelli *Aquila fasciata*



Nidification de l'Aigle de bonelli en PACA (2009-2018)

Description et reproduction

L'Aigle de Bonelli est un rapace de taille moyenne (envergure 160 cm). Les adultes d'Aigle de Bonelli sont sédentaires et restent donc sur leur territoire toute l'année. Après avoir paradés et construits l'aire pendant l'hiver, la ponte intervient généralement durant les mois de février ou mars. Elle est constituée de deux œufs qui seront couvés pendant une quarantaine de jours.

Les jeunes aigles prennent leur envol après 65 jours d'élevage en moyenne. La plupart des jeunes oiseaux quittent leur site de naissance et dispersent vers la basse Provence mais aussi l'Espagne. Des zones de milieux ouverts, telles que la Camargue ou la Crau, jouent alors un rôle important dans la migration ou l'hivernage de ces jeunes oiseaux.

Habitat et répartition

L'habitat de l'Aigle de Bonelli est constitué de garrigue entrecoupée de chaînons et de gorges calcaires qui abrite son aire. Sa nourriture se compose essentiellement de proies fréquentant des milieux ouverts

comme la perdrix rouge ou le lapin de garenne.

Ce rapace, très menacé à l'échelle de la France (34 couples en 2017), se concentre sur les départements méditerranéens. Le bastion de l'espèce se situe dans les Bouches-du-Rhône qui accueillent près de 50% des couples français. Le Var et le Vaucluse accueille un couple chacun.

Principales pratiques susceptibles d'avoir des influences

- destructions directes et actes illégitimes : tirs et empoisonnements
- électrocutions et percussions contre les câbles électriques
- dérangement en période de reproduction
- mortalité des poussins due à la trichomonose
- destruction de l'habitat : urbanisation, implantation de parcs éoliens ou à panneaux solaires
- modification du paysage : le milieu se referme par disparition des pratiques agro-pastorales



Aigle de bonelli © Pierre Giffon

- **Ordre des Accipitriformes**
- **Famille des Accipitridés**
- **Effectif national : 34 couples en 2017**
- **Effectif régional : 18 couples en 2017**
- **En danger critique d'extinction sur les listes rouges France et PACA**

LES RENDEZ-VOUS NATURALISTES

Balade Naturaliste



Une balade naturaliste est organisée le 1er juillet 2018 sur la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Au programme :

- Observation des lis martagon
- Identification de chants d'oiseaux
- Recherche d'indices de présence de mammifères

Le rendez-vous est fixé à 9H à l'Hostellerie de la Sainte-Baume

Renseignements et inscriptions auprès de l'animateur, Monsieur André Zammit :

az.zammit@gmail.com ou au 06.80.96.45.78 (inscription par sms).

Recensement des nids de Martinets

4ème campagne participative de recensement des nids de martinets à Toulon.

A Toulon, 3 années (2015-2016-2017) de recensement des nids, ont déjà permis d'en localiser près de 1 000 dans le centre ancien et les quartiers limitrophes.

La haute ville, la cité Montéty, St Jean du Var et le Pont du Las en sont les témoins.

La ville de Toulon est partenaire de cette opération, et petit à petit c'est le secteur du Bâtiment qui est amené à intégrer la protection des nids de Martinets dans les Travaux de ravalement, rénovation...

Alors, cette année encore, nous lançons une nouvelle campagne de recensement des sites de nidification et tous les bénévoles sont bien sûr les bienvenus.

A partir du 7 juin et jusqu'au 19 juillet, tous les Lundis et tous les Jeudis, Rendez-vous à 19 H 30 Place Puget.

Par petites équipes, nous nous baladerons jusqu'au coucher du soleil, dans les rues à la rencontre des Martinets et à la recherche des endroits où ils nichent.

Conférences

Faisons le point sur les prochaines conférences/projections proposées par la LPO PACA et ses groupes locaux :

- « Abeilles et biodiversité » le samedi 7 juillet 2018, de 15h00 à 16h30, à la médiathèque la Passerelle à Vitrolles. Contact : Sophie Berton, apicultrice (04.42.77.90.40).

- « Les oiseaux marins de méditerranée » le vendredi 27 juillet 2018, de 19h00 à 20h00, à l'Espace Mer et Littoral Batterie du Graillon à Antibes, et animée par la LPO PACA. Contact : 04.93.61.45.32.

Un beau programme en perspective !

FORMATIONS NATURALISTES

Prochainement :

- **Formation Initiation entomologie** du 18 au 19 septembre 2018 au Naturopère à Sérignan-du-Comtat

Voir <http://paca.lpo.fr/formation> pour plus de détails.

SEJOUR ESCURSION

- La haute vallée du Var et le Mercantour du 25 au 29 juin 2018 aux gorges de Daluis, Pra Balou, Sauze, Val Pelens et Estenc. Intervenant : Cécile Lemarchand, guide de la LPO PACA

Pour en savoir plus

N'hésitez pas à prendre connaissance des événements proposés par la LPO PACA en consultant la page [agenda](#) du site de la LPO PACA.

Merci à Justine Mézier, Mathieu Krammer, Sebastien Durand, Aurélie Johanet, Françoise Drouard, Marie-Georges Serie, Nicolas Fuentot et Mathieu Pelissié pour leur contribution à ce numéro du mois de mars-avril 2018 !

Merci à Justine Mézier pour la rédaction et la mise en forme de ce numéro.